

Toute rencontre importante se prépare...

C'est pour cela que pour ce Carême 2021, nous vous invitons, dès aujourd'hui, à méditer l'évangile du 3^{ème} dimanche de Carême année A (Jn 4, 5-42)

En communion avec les catéchumènes de notre paroisse qui se préparent au Baptême, nous entendrons les lectures de l'année A



Prier avec l'évangile de la Samaritaine

Se préparer à la rencontre, se fixer une durée et s'y tenir, « se mettre en présence »: *Seigneur, me voici devant toi, je crois que tu es là, que tu m'écoutes, donne-moi ton Esprit-Saint...*

Le texte est en trois parties, entrecoupées des commentaires encadrés.

Le lire d'abord en entier une première fois.

Le texte étant long, on pourra ensuite s'arrêter sur une partie du texte et prendre la suite un autre jour.

Méditer sur l'un ou l'autre point et m'arrêter sur ce qui me touche...

Finir en parlant à Dieu ou au Christ et dire le 'Notre Père' ou une autre prière de l'Église, faire le signe de croix.

Une rencontre entre Jésus et une femme de Samarie.

Au cours de l'entretien, elle entre progressivement dans le mystère de Jésus.

« Qui es-tu, Seigneur ? »

Nous pouvons cheminer avec elle



Evangile selon St Jean, ch 4

Jésus arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob.

Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

Me laisser introduire dans ce dialogue entre Jésus et la samaritaine. Une rencontre improbable, homme et femme, juif et samaritain ne veulent rien avoir en commun. C'est Jésus qui prend l'initiative. Jésus qui exprime son désir, c'est lui qui mendie...et la femme pourra elle aussi exprimer son désir.

Quel est mon désir profond ?

L'eau vive promise est une source de vie, une source jaillissante à l'intérieur de chacun. L'eau vive, symbole de la vie, de l'Esprit qui est donné, l'eau de mon baptême...

Accueillir la promesse de l'eau vive. Laisser cette source jaillir en moi.



Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !...Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l' adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

La femme reconnaît Jésus comme un prophète, celui qui parle au nom de Dieu, alors elle lui parle du lieu pour prier... Un schisme était né entre juifs et samaritains à la suite de l'attitude rigoriste de juifs au retour de l'exil. Et en 129 avant J.-C., le sanctuaire samaritain construit sur le mont Garizim (la montagne*) avait été détruit sur l'ordre du grand-prêtre de Jérusalem, aggravant la rupture.

Dieu est esprit, non seulement immatériel, mais la source de tous dons spirituels. Entendre cette parole 'adorer en esprit et vérité' sans se faire illusion, en aimant ses frères (1 Jn 4,20 : celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas) ou encore Mt 7,21: « il ne suffit pas de dire : 'Seigneur, Seigneur' ! Pour entrer dans le Royaume des cieux, il faut faire la volonté de mon Père »



La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : "Encore quatre mois et ce sera la moisson" ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : "L'un sème, l'autre moissonne." Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

La femme laisse là sa cruche. Urgence de la mission ? De partager la rencontre qu'elle a faite ? Ou bien parce qu'elle n'a plus besoin de l'eau de la cruche ?

Les disciples ne comprennent pas la réponse de Jésus concernant la nourriture. Un quiproquo . La nourriture, ce qui me fait vivre... **Qu'est ce qui me fait vivre réellement ?**

Jésus parle de moisson, les habitants de ce village de Samarie qui viennent à lui sont les prémices de la moisson... (et après la mort et la résurrection de Jésus, des communautés chrétiennes se développeront en Samarie)

Nous nous voyons souvent comme ceux qui sèment, parfois comme ceux qui défrichent ... Jésus parle de la moisson... d'autres ont peiné, ont semé (avant nous). Jésus parle à ses disciples de moisson.

Rendre grâce au Seigneur pour le travail de ceux qui nous ont précédés, ... pour l'Esprit Saint qui est à l'œuvre dans le monde.

